



# Variabilité des traits fonctionnels des espèces arborescentes dans la reconstitution du Parc National d'Azagny (Côte d'Ivoire)

Adjo Estelle Genevieve ADIKO<sup>1\*</sup>, Houphlet Stéphanie Diane KONAN<sup>2</sup>, Sèdoami Flora DOGBO<sup>1,3</sup>, Bi Tra Aimé VROH<sup>1</sup>, Djaha KOUAME<sup>2</sup>, Zoro Bertin GONE BI<sup>1,4</sup>, Anthelme GNABGO<sup>2</sup>, Jean Claude Koffi BENE<sup>2</sup>, Constant Yves ADOU YAO<sup>1,4</sup>

<sup>1</sup>Equipe BioValSE, Laboratoire de botanique, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, 22 BP 582 Abidjan 22, Côte d'Ivoire.

<sup>2</sup>Equipe BioValSE, UFR Environnement, Université Jean Lorougnon Guédé, BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire.

<sup>3</sup>Laboratoire de Biomathématiques et d'Estimations Forestières (LABEF), Faculté des Sciences Agronomiques- Université d'Abomey-Calavi, 04 BP 1525, Cotonou, Bénin.

<sup>4</sup>Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire ; 01 BP 1303 Abidjan 01, Côte d'Ivoire.

## INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

Dans le parc national d'Azagny (PNA), l'on note la présence de reliques de forêts anciennes, forêts secondaires et de jachères due aux infiltrations des populations. Entre 1986 et 2000, le Parc a entrepris la récupération des espaces perturbés par le déguerpissement des populations infiltrées qui ont impacté la diversité floristique. Qu'en est-il de la diversité fonctionnelle qui détermine le fonctionnement des écosystèmes, à l'origine des services écosystémiques dont dépend l'homme pour sa survie?

## OBJECTIFS

- déterminer la richesse floristique des espèces arborescentes des forêts anciennes, secondaires et les jachères issues de la mise en valeur par les populations ;
- déterminer les traits biologiques des espèces des dites formations végétales ;
- comparer la diversité fonctionnelle entre ces trois de formations (anciennes, secondaires et espaces anciennement cultivés)

## MÉTHODES

- Inventaires botaniques des individus arborescents ayant un dbh (1,30 m du sol)  $\geq$  2,5 cm.
- Détermination du type foliaire, du mode de dissémination et de la tolérance à la lumière pour chacun de ces individus arborescents.

## RÉSULTATS

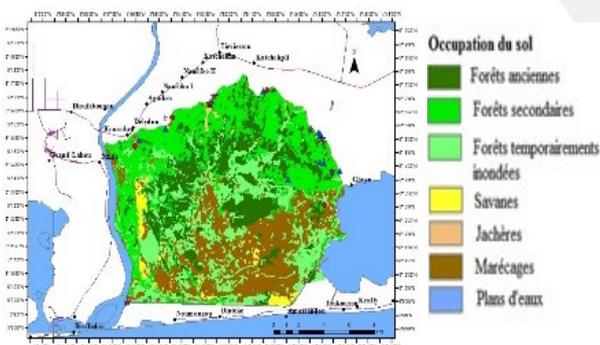


Figure 1: Occupation du sol dans le Parc National d'Azagny

Tableau I: Richesse floristique des habitats

Biotopes	Richesse moyenne spécifique	Familles les plus représentées	Genres les plus représentés
Forêts anciennes	18,2 ± 7,918 <sup>a</sup>	- Annonaceae - Euphorbiaceae - Malvaceae	- <i>Cola</i> - <i>Xylopia</i>
Forêts secondaires	17,44 ± 10,96 <sup>a</sup>	- Fabaceae - Moraceae - Annonaceae	<i>Xylopia</i>
Jachères	17 ± 10,21 <sup>a</sup>	- Malvaceae - Annonaceae - Apocynaceae	<i>Cola</i>



Figure 2: Quelques espèces arborescentes rencontrées a) *Cola caricaefolia* (G. Don) K. Schum; b) *Copaifera salikounda* Heckel

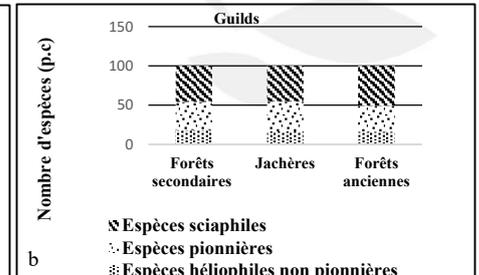
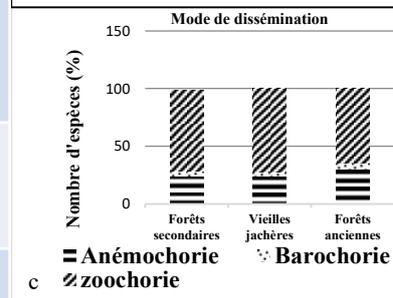
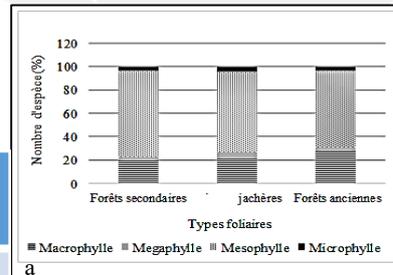


Figure 3: Proportion du mode de dissémination (a), des guilds (b) et des types foliaires (c) dans chaque habitats

Les tests de Kruskal-Wallis ont montré des différences significatives dans la composition fonctionnelle des habitats au niveau des modalités de traits mégaphylles, pionnières, barochores et zoochores..

## CONCLUSION

La majorité des espèces des forêts anciennes, des forêts secondaires et des jachères sont des espèces d'ombre, à feuilles mésophylles et une dissémination zoochore. Cependant, les pratiques agricoles et de gestion réalisées ont un impact sur la composition fonctionnelle de ces milieux en occasionnant des inégalités de distribution au niveau des modalités de traits mégaphylles, pionnières, barochores et zoochores..

## Remerciements

